

« Représenter la vie de notre Seigneur Jésus Christ et la simplicité de son Evangile »

Lourdes 24-26 avril 2015

La Simplicité

1 -Simple : en latin : simplex, formé d'un seul élément (*sans pli, différent de avec pli, compliqué*).

Ce qui est simple pour nous, ce qui est facile à comprendre, à utiliser, à percevoir (*objet, idée*)
« Être simple, c'est être naturel, sans duplicité, sans composition. A la limite, la simplicité est oubli de soi, c'est en quoi elle est vertu : ce n'est pas le contraire du narcissisme, de la prétention, de la suffisance... ce à quoi, peut-être, les simples se reconnaissent le mieux : ils sont faciles à vivre, à comprendre, à aimer. » *André Comte-Sponville, Philosophe*

Le simple : réalité ou idéal ? Edgar Morin dit : « *Le simple n'existe pas, il n'y a que du simplifié.* »

Dans la nature : tout est complexe !

Certains penseurs parlent alors de « simplicité ». Derrière toute simplicité, est soulignée la présence, d'une complexité sous-jacente. (*ex. marcher, utiliser une machine...*)

Avec le temps, la connaissance, le progrès, on va vers du plus en plus complexe !

La simplicité est aboutissement du chemin. On va à l'essentiel, on parle d'œuvres de maturité ou de vieillesse qui apparaissent plus simples.

« *Il semble que la perfection soit atteinte non quand il n'y a plus rien à ajouter, mais quand il n'y a plus rien à retrancher* » *Antoine de St Exupéry*

Aujourd'hui, la société est de plus en plus complexe (*ex. ordinateur, voiture, économie...*) Cette complexité conditionne une perte de contrôle, d'où l'appel à la simplicité ! Nostalgie du passé : « *avant c'était mieux et plus simple !* »

La simplicité a donc la vertu de repousser les complexités inutiles ou opacifiantes. Mais, attention, une recherche abusive de la simplicité et de la fatalité conduit à l'appauvrissement du monde. Il ne faut pas séparer le « trop simple » et le « trop compliqué ». Le simple n'est pas supérieur au compliqué. Ils vivent ensemble.

Dans la foi, il y a un mystère à accepter.

2 - Un monde complexe, un monde colonisé par la technologie !

Un pauvre nous fait prendre conscience de notre dépendance à une technologie complexe.

Regardez toutes les fonctions de nos portables : téléphone, appareil photo, lampe de poche, caméra, calculatrice, agenda... Cette technologie est censée nous « simplifier la vie. »

C'est une course permanente à l'innovation.

Les déséquilibres sont importants entre la puissance des moyens et la pauvreté de sens de cette capacité opératoire.

La montée de la technologie s'accompagne de stress, de frustration. Il y a une emprise de la technologie sur l'homme. Allez vivre aujourd'hui sans portable, sans ordinateur, sans voiture... !
La Simplicité, c'est apprendre à maîtriser la technologie.

Un monde en constante accélération

Nous sommes toujours dans l'urgence. On court de plus en plus. La technologie permet l'accélération. Mais ce sont nos rythmes qui s'accélèrent. Tout va vite et tout devient « jetable » avec la consommation... l'immédiateté...

L'homme est en déficit d'habitation et cherche ses racines, le terroir (bio). C'est la tâche d'une vie.

Un monde de plus en plus imprévisible

Tout est interdépendant : échanges, réseaux, finances...difficile de se projeter dans l'avenir, la quête de la simplicité, le vouloir contourner ce sentiment d'impuissance !!!

La complexité du monde indispose car elle nourrit le sentiment d'impuissance, de perte de maîtrise sur le cours des événements et sur les choses. Elle constitue notre sol. Peut-être doit-on accepter l'imprévu, l'inattendu dans sa vie !

Le bonheur passe par l'acceptation du monde, du réel, du lieu. Attention, à la tentation de fuir !

Jésus, voie de simplicité

Jésus appelle à une vie simple : Mt 11, 28-30 Joug-Douceur-Humilité

C'est bien différent des rites des pharisiens, lois...

L'Evangile nous tourne vers la simplicité du cœur souvent divisé, troublé...

1. Un style de vie marqué par l'accueil, accueil sans limites, de tous. Jésus est là pour tous de la même façon...attention bienveillante.
Son accessibilité renvoie à son amour, à sa droiture.
Le désir d'être accueilli et écouté aujourd'hui, dit ce désir de simplicité, d'unification, d'accompagnement.
Une vie simple à la manière de Jésus s'appuie sur cette qualité d'accueil et d'écoute
2. Une humanité ouverte à l'Esprit
3. Une vie incarnée
4. Ecoute : chemin d'humilité
5. Devenir enfant : Mc 9, 36-37/ Mc 18, 3 / Michée 6,8
- 6- Combattre le découragement

pour une société plus simple !

Aujourd'hui, notre yaourt contient les matières premières qui ont parcouru 9000 Kms au total !

- Nous parcourons 52 Kms Aller/Retour pour nous rendre à notre travail par jour, 11000 Kms par an !
- L'essentiel de nos vêtements viennent d'autres continents, 20 tonnes de matières pour notre consommation par an !
- En 2012, le gouvernement français a envoyé 80000 pages circulaires aux Préfets !

La simplicité évangélique

"Le but de notre Institut est de représenter la vie de notre Seigneur et la simplicité de son Evangile par son esprit, ses mœurs, ses œuvres."

Qu'est-ce que la simplicité dans la Bible ?

Un mot qui caractérise l'enfant, qui va avec la droiture et la pureté du cœur, à l'absence de calcul, à la sincérité du langage, qui s'oppose à toute duplicité.

Aspect négatif de la simplicité.

Dans la Bible cette simplicité peut rendre l'homme vulnérable si elle n'est que niaiserie.

Proverbes 14, 18 *"La part des niais, c'est la folie. Les gens avisés en font du savoir une couronne."*

Elle conduit ici à l'ignorance. Cette simplicité (ou niaiserie) peut conduire l'homme à l'imprudence.....et aux faux pas. Rm16,18

Prov.22,31 *"L'homme avisé voit le malheur et se cache. Les niais passent outre, à leurs dépens. »*

Prov. 14,15 *« Le niais croit tout ce qu'on lui dit. L'homme avisé surveille ses pas. »*

Cette simplicité-niaiserie conduit à la mort.

Prov. 21, 32 *" Car l'égarement du niais les tue, l'insouciance des sots le mène à leur perte."*

Sagesse.

« La vraie simplicité est fille de la Sagesse. » Prov. 1,1-9

Il faut donc se convertir pour entrer dans la simplicité: Prov. 1, 23

"Convertissez-vous à mon exhortation."

Il faut écouter l'instruction: Prov. 1, 8

"Ecoute mon fils l'instruction de ton père. Ne méprise pas l'enseignement de ta mère."

Nous sommes renvoyés à la Parole de Dieu qui nous rend simples.

Ps 119: *"Ta Parole, en se découvrant, illumine, et les simples comprennent."*

Prov.8,5 *" Simples, apprenez le savoir-faire!"*

Prov. 9,1-5 La sagesse se fait nourriture pour le simple (*passage de la niaiserie à l'intelligence*).

Ps 19,8 : *" La loi de Yavhé rend sage les simples."*

Il y a un déplacement à faire: je dois quitter ma propre sagesse pour me laisser enseigner par une autre sagesse, par la Parole de Dieu Mt 11,25.

Droiture et intégrité

Cette humble foi est le 1er aspect de la simplicité des enfants de Dieu.

Et cette simplicité implique droiture et intégrité: Job en est le modèle. Job 1, 8; 2, 3

Esprit d'enfance

Cette simplicité est celle de l'enfant. Est simple (*comme un enfant*) celui qui reconnaît Dieu comme un Père: Ps 131, 1-3.

Il faut reprendre ici la place que Jésus fait aux enfants. C'est en leur ressemblant que l'on peut accueillir le Royaume. Luc 18, 15-17.

Les enfants symbolisent l'authentique disciple: ils accueillent le Royaume de Dieu, ils reçoivent le Royaume en toute simplicité comme un don et non comme un dû!

Non à la duplicité

Du latin simplex, formé d'un seul élément, sans pli, différent de avec pli. C'est l'opposé du compliqué. Celui qui cherche Dieu fuit la duplicité du cœur. Sag 1, 1-2 / Siracide 2, 12

Le Ps 119 déclare: *"Je hais le cœur partagé et j'aime ta loi."* Jacques 4,8 ; Sir 1, 28

Le simple est donc celui qui est transparent. Il ne peut se cacher Gen 3,8-9 ni échapper à Dieu qui connaît ses pensées Ps139, 1-8. Sa conduite est sans détour Prov 10, 9

David avant sa mort a fait de cette droiture du cœur l'essentiel de sa prière en faveur de Salomon: 1 Ch 25, 17-19 Jacques reprend cela pour parler de la prière: Jacq 1, 5-8

Unification, Force

Celui qui est simple est celui qui fait confiance en Dieu, qui accueille le don de Dieu Act. 2, 46 qui donne sans calculer avec un amour sincère : Rm 12, 8

Celui qui est simple : celui qui est UN: unifié ; on le voit dans le Christ. Il se reçoit de son Père.

Simple / entier / Remplissant bien sa fonction

Sa relation au Père est simple parce qu'il est unifié: Jn 5, 17, 19-20

Jésus est poussé par l'Esprit: Baptême: Mc 1, 12 et Luc 10, 21

Jésus accueille tous les hommes sans limite = cœur simple. Il est là pour tous de la même façon. Son accessibilité renvoie à son amour et à sa droiture. Une vie simple à la manière de Jésus, s'appuie sur cette qualité d'accueil et d'écoute.

Jésus appelle à une vie simple, douceur et humilité. Différent de la loi et du pharisaïsme: Mt 11,28-30

Il appelle à avoir un œil "simple": Lc 11,34, voir les choses telles qu'elles sont, sans projection, avec clarté. Appel à la pureté du cœur, à lutter contre ses passions.

Mt 10, 16-20 : Jésus envoie ses disciples en mission comme des brebis au milieu des loups avec deux conseils: être simple comme des colombes et se méfier des hommes.

L'Esprit Saint les accompagne et donne le discernement.

Psaume de montée en pèlerinage. Ps 131

Plan : confession de quelqu'un de simple avec 3 négations : v. 1, apaisement et silence :

v.2 Exhortation adressée à Israël : v.3. Le Psalmiste part de son humilité et de sa paix pour inviter le peuple à vivre cette attitude.

Psaume 131.

- v.1 Confession de quelqu'un qui est simple. Il n'a pas eu d'orgueil : cœur sans prétention, des yeux qui n'ont pas une visée trop haute. L'orgueilleux est le contraire de l'homme humble et simple qui ne poursuit pas de grandeur. Il agit comme s'il était Dieu.
Ici l'homme ne peut percer le mystère de Dieu (*ses grandeurs et prodiges*). Il reste à sa place, et accepte le dessein de Dieu sans murmure et protestation. Le Psalmiste fait entièrement confiance à Dieu : quelque chose de l'ordre de la foi.
- v.2 Je tiens mon âme dans la paix : il a mis en place son âme. Travail du paysan qui nivelle son terrain, brise la motte pour égaler la terre... mer calme (*sans duplicité, agitation*), en silence, en attente de Dieu. Enfant au sein, puis mis au sevrage.
Tout l'être du Psalmiste est pacifié comme un enfant sevré contre sa mère et dont on n'entend plus le cri. Une foi sevrée, l'enfant reposait sans bruit sur sa mère. Ici l'image est la même pour le Psalmiste : sérénité, confiance, abandon.
- v.3 Exhortation qu'il adresse à tout Israël. Attendre, avoir confiance en Dieu. Mets ton espoir dans le Seigneur !

1 - L'Appel de Jésus Marc 7, 1-23

1- Les appels de Jésus chez Marc

- *Où Jésus appelle-t-il ses disciples ?*

Quand on lit l'Évangile de Marc, c'est sur les bords du lac qu'il lance son appel : Mc 1,16 au bord du lac ; Mc 1, 19 dans leur barque -; Mc 2, 13-14 au bord du lac.

Le lac est le lieu où vivent les gens, où ils travaillent. Jésus cherche et appelle ses disciples là où ils sont, là où ils travaillent. Jacques et Jean arrangent leurs filets, Lévi est assis au bureau de douane.

Le petit détail du lac et du travail nous révèle que Jésus nous rencontre et nous appelle là où nous sommes et tel que nous sommes.

On peut encore noter dans ces appels le caractère personnel de l'appel : Jésus s'approche des personnes, il leur parle et il les appelle.

- *A quoi appelle Jésus ?*

A le suivre. A Simon et André : « *Venez à ma suite.* » Mc 1,17. A Lévi : « *Suis-moi* » Mc 2, 14

Il s'agit donc de marcher derrière lui, de prendre la route avec lui. Notons bien ici qu'il ne s'agit pas de faire quelque chose de particulier : une mission, un service, une action... La première attitude du disciple, c'est de se mettre en route en toute confiance, de se laisser conduire par Jésus. En nous demandant de le suivre, Jésus nous dit en quelque sorte : « *Fais-moi confiance ! Aie confiance en moi !* »

Nous verrons un peu plus loin ce que signifie : « *Je vous ferai devenir des pécheurs d'hommes* ».

Pour commencer, chaque fois que nous recevons un appel de l'Église, que ce soit au service des malades, comme celui de faire du ménage à l'église ou d'être

membre d'un EAP ou CPS..., il nous est demandé avant tout de suivre Jésus et qui dit **suite** dit être à son écoute pour le laisser mener...

- *La réponse des disciples ici est étonnante.* Ils ne discutent pas, ils n'entrent pas dans de longues considérations, dans des études de profils, dans des débats, mais ils se lèvent tout de suite et suivent Jésus. C'est une décision libre, immédiate qui englobe toute leur vie. Ils ne donnent pas une partie d'eux-mêmes, ils ne pèsent pas les avantages ou les inconvénients, mais ils s'abandonnent totalement à Jésus et le suivent...

N'est-ce pas là l'appel que Jésus nous a adressé à notre baptême : Le suivre ! Toute mission reçue au long de ma vie trouve son sens, son âme dans notre vocation baptismale : nous sommes appelés à suivre le Christ en toute confiance.

Evoquer St François d'Assise

Nous sommes avertis : c'est le Christ qui nous montre la route et nous le savons, ce chemin passe nécessairement par le mystère de la Croix et de la Résurrection.

- *L'Appel sur la montagne Mc 3, 13-19*

Nous quittons le lac pour la montagne. Il est intéressant de lire ce qui se passe avant et après.

Avant : Mc 3, 7-12 : Jésus est avec ses disciples (*qui ?*) « Une grande multitude les suivait » Mc3, 7. Il est au bord de la mer (*petite barque*) et il guérit. Jésus accompagne une foule venant de partout. Il est proche des malheureux, des malades, des pécheurs. C'est toute l'humanité qui converge vers Jésus et il prend soin de cette humanité.

Mc 3,13-19 : On monte sur une montagne, Mc 3, 20 : Retour à la maison, à Capharnaïm, au milieu de la foule.

Si Jésus gravit la montagne c'est pour s'écarter de cette foule. Chez Luc, la montagne est le lieu où Jésus se retire pour prier, pour aller à l'écart, pour être seul. La montagne est le lieu de la théophanie. Ici, Jésus est avec la foule et gravit la montagne pour appeler ses disciples. Il n'est pas dit qu'il va à l'écart, en solitude mais plutôt par ce geste, il rend l'appel plus solennel : au milieu de cette foule qui le suit, on peut imaginer Jésus appeler nommément les Douze, un à un... Jésus ne choisit pas les Douze dans la solitude mais il les choisit dans l'accomplissement de sa mission, du milieu de la foule qui lui demande de l'aide.

Jésus appelle : il crée le nom des Douze qui se détachent de la foule pour venir à lui. Marc veut nous faire entrer dans cet appel, nous faire comprendre toute la particularité :

« ...il appelle à lui ceux **qu'il voulait** » différent de « ceux qui lui plaisent ! »

Ceux qu'il voulait : ceux qu'il portait dans son cœur. La traduction exacte : « ceux qu'il voulait, lui » le « lui » serait inutile dans le texte, mais c'est bien pour dire l'initiative de Jésus, le mouvement de son cœur.

Pour entendre ce verbe « *il voulait* » et toute son intensité ici, regardons comment il est utilisé en

Mc 6, 19 « *et voulait le tuer* ». Il y a chez Hérodiade cette volonté, cette force, cet acharnement, ce désir profond de tuer Jean Baptiste.

A l'opposé : ici il y a en Jésus cette force, ce désir profond, cet amour passionné pour ceux qu'il appelle. Nous sommes tous dans le vouloir du Christ, chacun avec sa vocation particulière.

Lire Eph.1, 3-14. La volonté de Dieu qui se manifeste dans celle du Christ est de nous rassembler, de nous sauver. Il nous veut avec Lui ! « *Je t'aime tel que tu es !* »

v. 13 « *Ils vinrent à lui* », c'est différent de tout à l'heure. Les Douze qui sont appelés viennent près de Jésus, ils se tiennent à côté de lui pour être avec lui. Les disciples quittent leur place dans la foule pour se rendre là où est Jésus. C'est intéressant :

- attitude intérieure : il faut quitter pour être avec le Christ. Que dois-je quitter dans ma vie ? Renoncer ?
- Le disciple va là où Jésus se trouve ! Et les Evangiles nous invitent à regarder tous ces lieux pour être avec lui.

v.14 *Il en institua Douze. Il les fit Douze : il en créa Douze.*

« *Je vous ferai pécheur d'hommes* ». Quand Jésus appelle, c'est lui qui nous fait devenir disciple, apôtre ! Rappelez-vous le récit de la création. « *Il dit et sa Parole crée* ». C'est pareil ici. Celui qui est appelé par Jésus est recréé. Il devient Douze, Apôtre par la Parole du Christ. C'est la Parole qui l'engendre ! Le disciple devient disciple par la Parole du Christ !

Continuons :

La 1^{ère} mission pour être avec Lui !

Il en institua 12 : pour être ses compagnons, et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons. Pour être ses compagnons (*ou pour être avec lui*). La 1^{ère} mission du disciple, c'est de demeurer avec Jésus, être avec lui ! C'est donc une présence physique avec Jésus. Il est intéressant de noter ici qu'au moment où Jésus est condamné, Pierre renie dans la cour. Et une des servantes se tourne vers Pierre en lui disant : « *Toi aussi, tu étais avec le Nazaréen, avec Jésus* » Mc 14, 67. On retrouve la même mission : « *Tu étais avec Jésus !* »

En disant cela, Marc nous parle ici de la fidélité du disciple... jusqu'au bout avec Jésus, jusqu'à l'heure de la Croix. Jean, le disciple que Jésus aimait est là au pied de la Croix...jusqu'au bout.

Retenons cela : recevoir un appel particulier, être avec Jésus, demeurer avec lui dans les joies et les épreuves, être son compagnon de route...

La Seconde mission : pour les envoyer prêcher !

Là aussi notons que c'est Jésus qui envoie ses disciples. Il n'est pas écrit : Il les fait 12 pour qu'ils soient ses compagnons et pour prêcher, mais bien « *pour les envoyer prêcher* ». Jésus a toujours l'initiative. C'est lui le Maître de la mission, c'est lui qui envoie. Comme l'écrit Paul dans sa lettre aux Romains Rm10, 15 : « *Comment prêcher sans être d'abord envoyé ?* »

Les disciples seront appelés à prêcher Jésus d'où l'importance d'être avec Lui. Ils ne se prêchent

pas eux-mêmes, mais ils prêchent Jésus. Il faut demeurer longuement avec Jésus pour le connaître et témoigner de lui.

Les disciples ont aussi le pouvoir de chasser les démons. Lutter comme Jésus, avec lui contre le mal. Marc 6,7

La prédication et la lutte contre le mal sont étroitement liées. La prédication elle-même s'exerce avec puissance et libère le mal !

Les disciples : ils ne répètent pas Jésus mais ils sont son action qui se prolonge et s'élargit. Ils s'identifient à lui. Etre avec lui pour apprendre sa manière de vivre et d'agir.

Noter le parallèle avec Mc 6, 6-13

Partir les mains vides c'est partir avec pour seul bagage, le Christ, sa Parole, son action.

Partir dans la mission : enseignement et guérison « *si l'on ne vous écoute pas...* »

La Parole, elle est à la fois dans l'enseignement et ce que je révèle par mon comportement, ma vie, mes actes et mes gestes.

Nous sommes le serviteur de la Parole ! Et cette Parole conduit au repentir.

Exemples :

- Paul et ce qu'il écrit dans sa 1ère Lettre aux Thessaloniens 1Th 2,1-12
 - La mission de l'apôtre ne va pas sans souffrance v.4. Pas d'annonce de l'Évangile sans opposition, sans risque !
 - La Parole n'est pas pour flatter les hommes mais pour rendre gloire à Dieu. Elle n'est pas là pour faire plaisir aux hommes !
 - v.8 Paul veut donner l'Évangile et « notre propre vie ». La vie de Paul est évangélique. Nos vies sont le contenant de l'Évangile ! Comme une mère qui enfante, la Parole que Paul annonce doit donner vie ! Paul veut voir sa communauté grandir ! Pour cela il se fait frère et serviteur v.9-10. et Père v.11 pour exhorter, encourager. Il a autorité.
- Le discours de Milet : Actes 20, 17-35
 - C'est la Parole qui nous fait ! v.32
 - v.17-21 La mission de Paul ne va pas sans souffrance, sans peine, sans opposition v.29 v.23-24 La vie de Paul est donnée, une Parole donnée, une Vie donnée. v. 35 La liberté de Paul
- Luc 5,1-11
 - On retrouve pas mal de choses qui ont été dites. Juste quelques points pour l'appel :
 - . Jésus enseigne : le disciple se laisse enseigner par le Christ. Notre lien avec sa Parole : quand et comment l'écoutons-nous ?

. « *Avance en eaux profondes, et lâchez les filets pour la pêche !* » Pierre

reçoit la mission seul et agit avec les autres pécheurs. Une mission, un appel, c'est quelque chose de personnel, mais l'appel, c'est pour être vécu non pas en solitaire mais en Eglise. Quand le filet est plein... il faut l'autre barque. Nécessité d'agir ensemble !

Je ne m'invente pas ma mission, je la reçois pour être envoyé avec l'Eglise. Souci de l'UNITE, de la COMMUNION !

Eau profonde, aventure, risque, inattendu, je ne suis pas en sécurité...

Mais Jésus est dans la barque quand il lance cet appel. Il est avec Pierre et les autres pécheurs. Il est toujours avec nous !

. La confiance de Pierre à la Parole de Jésus qui ne revient jamais sans avoir accompli ce qu'elle dit : Is 55, 10-11

. Savoir faire signe pour que l'on vienne à son aide. Qu'est ce qui va m'aider à répondre à mon appel ? Frayeur de Pierre... pécheur ! Jésus appelle des gens cassés, blessés, différents de parfaits !

. N'aie pas peur ! « Ce sont des hommes que tu prendras ! » C'est la mission de Jésus, il appelle pour participer à sa mission : avec Lui !

« Je ne sais pas où je vais, mais je sais avec qui j'avance ! »

Accompagner dans sa mission de Salut (*sortir du mal et de la mort !*)

. Laissant tout : que dois-je laisser ?

« *Un jour nous avons donné notre vie en gros au Seigneur, et comme il nous en coûte qu'il nous la prenne au détail !* » Frère Christian de Chergé

2 - Condition du disciple : Luc 9,57-62

1 - Etre toujours en route avec Jésus, derrière Lui ! Fidélité ! Jusqu'au bout... Jésus reposera la tête sur la Croix !

2 - La Bonne Nouvelle, celle de la Vie ! Qu'est-ce que j'annonce ? Quelle est ma foi ?

3 - Tentation de revenir en arrière, de retourner en Egypte comme pour les Hébreux...

Avec le Christ, entrer dans la liberté que nous donne sa Parole et nous défaire de nos attaches... de nos petites sécurités...

Lettre aux consacrés N°4: « *En vous appelant, Dieu vous dit : 'Tu es important pour moi, je t'aime, je compte sur toi.' Jésus dit ceci à chacun de nous ! C'est de là que naît la joie ! La joie du moment où Jésus m'a regardé. Comprendre et sentir cela est le secret de notre joie. Se sentir aimé de Dieu, sentir que pour Lui, nous ne sommes pas des numéros, mais des personnes ; et sentir que c'est Lui qui nous appelle.* »

N°6 : « *Le pèlerinage intérieur commence dans la prière. Pour un disciple, la première chose est de rester avec le Maître, l'écouter, apprendre de Lui. Et cela vaut toujours, c'est un cheminement qui dure toute la vie. Si dans notre cœur, il n'y a pas la chaleur de Dieu, de son amour, de sa*

tendresse, comment pouvons-nous, nous, pauvres pécheurs, réchauffer le cœur des autres ? » Cet itinéraire dure toute la vie, au cours de laquelle l'Esprit Saint nous convainc, dans l'humilité de la prière, de la Seigneurie du Christ en nous : « Le Seigneur nous appelle chaque jour à le suivre avec courage et fidélité ; il nous a fait le grand don de nous choisir comme ses disciples ; il nous invite à l'annoncer avec joie comme le Ressuscité, mais il nous demande de le faire par la parole et par le témoignage de notre vie, dans le quotidien. Le Seigneur est l'unique, l'unique Dieu de notre vie et il nous invite à nous dépouiller des nombreuses idoles et à l'adorer lui seul. »

3 - Devenir disciple en lisant l'Évangile de Luc.

Au long de l'Évangile Jésus forme ses disciples. Il leur apprend, par son compagnonnage, en marchant avec eux, à devenir ses disciples. Je vous propose de parcourir l'Évangile pour nous mettre à l'école de Jésus et même je vous invite durant ce jour à lire l'Évangile de Luc, stylo à la main pour noter ce que vous découvrez du disciple, ce qui vous touche, là où vous vous sentez appelé. Sans doute, chacun notera en fonction de son cheminement, de son engagement, de son histoire personnelle, telle ou telle parole. C'est Jésus qui nous parle, qui nous rejoint, qui nous invite à aller plus loin avec lui.

Prenez le temps de lire tranquillement du chapitre 5 au chapitre 18. C'est au chapitre 5 que Jésus appelle ses premiers disciples et au 18 qu'il achève de leur parler. Ensuite nous entrons à Jérusalem pour vivre la Passion puis la Résurrection.

Nous pourrions dans notre lecture repérer deux grandes parties :

Du chapitre 5 au chapitre 8

Jésus invite ses disciples à cheminer avec lui et au rythme de ses guérisons, de ses paraboles, de ses discours, de ses rencontres. Il leur ouvre les yeux sur la route du disciple.

A partir **du chapitre 9 jusqu'au chapitre 18**, le ton change et nous voyons Jésus leur parler davantage. Il consacre plus de temps à ses disciples, il s'adresse à eux plus particulièrement. C'est un peu comme si cette deuxième partie concernait davantage ceux qui veulent être plus près de Jésus, lui consacrer leur vie, le suivre d'une manière plus radicale.

Ainsi par exemple on a au chapitre 12,1

. « Cependant la foule s'étant rassemblée par milliers au point qu'ils s'écrasaient les uns les autres, Jésus se mit à parler à ses disciples. »

. Ch 12,4 : « Je vous le dis à vous, mes amis. »

. Ch 12, 22 : « Jésus dit à ses disciples. »

Les deux parties de l'Évangile nous concerne mais il apparaît que si la 1^{ère} s'adresse à tous les disciples qui veulent suivre Jésus, la seconde semble indiquer une proximité, un compagnonnage plus fort.

Il ne s'agit pas de comparer, de mesurer, mais tout simplement d'accueillir l'appel et le don que le

Christ nous fait.

1 - Luc 5 - 8

Dans la 1^{ère} partie de l'Évangile il y a des miracles, des guérisons : la guérison d'un lépreux 5,12-16, puis d'un homme paralysé 5,17-26, d'un homme à la main paralysée 6,6-11, de l'esclave du Centurion 7,1-10, d'un jeune homme mort : à Naïm 7,11-17, d'un possédé en pays païen 8,26-38 et enfin d'une femme et de la fille de Jaïre 8,40-59. A ses disciples, « *Jésus donne aussi la puissance et l'autorité sur tous les démons et le pouvoir de guérir les maladies.* » 9,1

Avec ces guérisons, il y a des paroles de Jésus qui contiennent différents enseignements. Il est question d'amour fraternel, de miséricorde, de renversement des valeurs avec les béatitudes. Les disciples sont à côté de Jésus et reçoivent son enseignement comme les foules.

A travers ces miracles, ces enseignements, les disciples se retrouvent devant la souffrance humaine, la maladie, le mal. Ils sont témoins de tous ces hommes, ces femmes, touchés dans leur corps, leur esprit, leur cœur, fragilisés... Ils côtoient le mal et sont formés par Jésus à la bonté, 7,47 à la bienveillance 6,9, à la compassion Lc7, 13. Les guérisons de Jésus et ses paroles sont pour eux une école de miséricorde et de compassion. Cela est important car c'est là que le Royaume de Dieu vient. Les disciples en sont témoins et sont invités à entrer dans l'attitude de tendresse et de compassion de Jésus 6,36-38.

Jésus les invite aussi à prendre conscience de ce mal, de ce péché tapi dans le cœur de l'homme, et de la Bonne Nouvelle qu'il apporte ; au paralytique, il pardonne les péchés 5,20. Il annonce qu'il n'est pas venu pour les justes mais les pécheurs 5,31. En découvrant cela, les disciples font l'expérience d'une autre misère, plus profonde, inscrite dans le cœur de l'homme et que Jésus vient sauver.

Suivre Jésus conduit donc à la fraternité, à la compassion, à l'attention à l'autre. Jésus apparaît ici comme celui qui prend soin, relève...En cheminant avec ses disciples, par ses gestes et ses paroles, Jésus leur dévoile ce qu'il attend d'eux !

Pas de grands discours sur ce qu'est un disciple mais un compagnonnage. On pourrait dire que nous avons simplement à regarder Jésus et à l'écouter et avec lui, à être attentif aux hommes et aux femmes rencontrés. L'Évangile s'infuse par l'intimité avec Jésus.

Ce chemin du disciple se résume bien, me semble-t-il, dans la parabole du Bon Samaritain que je voudrais méditer avec vous : Luc 10,25-37. Elle nous parle de la proximité de Jésus avec l'homme et du même coup de cette proximité du disciple avec les hommes.

2 - Luc 10,25-37 : Le bon Samaritain

Où est-ce ? Jésus monte vers Jérusalem. C'est son chemin de Vie éternelle !

Et sur ce chemin une double balise : - aimer Dieu Dt 6, 15, - Aimer son prochain Lv19,18

Le Docteur de la Loi veut s'ajuster à la loi, à Dieu et donc demande plus d'éclaircissement... Mais en posant cette question, est-ce que la loi marquerait une séparation, une démarcation entre les hommes : celui qui est mon prochain et celui qui ne l'est pas ? La loi va-t-elle délimiter le devoir d'aimer ? On peut entendre ici que l'autre n'est plus aimé pour lui-même mais pour me permettre

d'avoir la vie éternelle. Il est un moyen, moyen de devenir juste ! Est-ce cela que Dieu veut ?

Parabole avec 4 personnages : un blessé, un prêtre, un Lévite, un Samaritain.

Le légiste qui pose la question est comme cet homme blessé qui cherche comment échapper à la mort. Le blessé a besoin de secours et le légiste a besoin de conseils pour vivre. Le blessé sera secouru par le Samaritain et le légiste par Jésus...

Le légiste qui veut faire le tri entre les prochains ressemble aussi au prêtre et au lévite qui passent. La loi interdit d'aimer les païens et les impurs, de les toucher au risque de devenir impur. C'est l'homme embourbé qui ne peut plus voir. Et moi ? L'autre ?...

Samaritain : étranger, hérétique, voire ennemi des Juifs ! Il s'approche, soigne, prend en charge le blessé. Le Samaritain fait tomber les murs et ne s'interroge pas si cet homme blessé est Juif, païen ou Samaritain... Le prochain n'existe pas quelque part, pas plus que le non-prochain.

Jésus est ce Samaritain, il l'incarne. Il est ce Sauveur (*Jésus : Dieu sauve*).

Sur le chemin de Jérusalem, au Golgotha, il est celui qui s'approche de ses frères les hommes. Personne ne peut l'en empêcher : ni la haine, ni la violence. Rejeté des siens comme le Samaritain, il demeure proche.

Jésus est aussi ce blessé : il est aussi celui qui meurt hors de la route, hors de Jérusalem, insulté...les chefs passent à côté et se moquent...Jésus comme le blessé, attend d'être sauvé et il le dit dans ses dernières paroles : « *Père, entre tes mains je remets mon esprit.* »

Jésus meurt en étant devenu le prochain de tout homme et en incarnant cet autre Prochain qu'il attend : son Père !

Pour Jésus, aimer son prochain, c'est le faire exister comme tel, lui faire la grâce d'être.

Nous pouvons alors relire ces chapitres 5 à 8 et regarder comment Jésus se fait le prochain de tous ceux qu'il rencontre et comment il est saisi de miséricorde devant eux au point de les sauver, de les monter sur la monture de sa Croix, de répandre sur eux l'huile du Salut, de son Esprit et de livrer ces pièces à l'aubergiste pour qu'il en prenne soin à son tour... Et si les pièces étaient cette invitation à faire d'eux-mêmes ces gestes, ces guérisons, ces paroles qui appellent la fraternité ! L'enjeu du disciple est là : créer son prochain, lui donner la grâce d'exister et le faire exister.

Lire Luc 5, 31/ 6, 35-38/6,44-45/7, 13

Ce texte peut aussi être relu avec l'hymne à la charité de Paul : 1 Cor 13, 1-8

3- Luc 9-18

Nous assistons à un tournant avec des exigences plus fortes. Trois thèmes :

- . Luc 12, 33-35 : Celui qui marche à la suite du Christ est appelé à se détacher de tout ce qui l'empêche d'être au Christ : le gain, l'intérêt, le souci de faire carrière, la réussite personnelle... Avoir un cœur libre et détaché.

- . Luc 11, 11-13 : S'abandonner au Père, faire confiance.

- Luc 12,22-33 Confiance : le Père ne nous abandonnera pas.

- . Luc 9, 22 - 9, 44 - 18, 31 : Annonce de la Croix, acquisition du sens de la Croix.

4 - Suivre Jésus de plus près.

Luc 9, 18-27

Jésus est en prière. Dans l'Évangile de Luc, Jésus prie toujours avant les grands moments de sa vie : baptême, appel des disciples, transfiguration, arrestation. Nous sommes témoins de sa proximité, de son intimité avec son Père.

Ici, Jésus est en prière au moment où il va livrer son identité, où il va commencer à parler de sa Passion et de sa Résurrection. C'est un peu comme lorsqu'on doit annoncer une nouvelle, un résultat de santé, une décision que l'on a prise. La prière donne plus de sens, de poids à nos mots et surtout plus de paix pour partager cela.

Au désert, Jésus interroge sur son identité. Ce n'est pas l'heure du bilan, mais pour le disciple l'heure d'une relecture. Qu'est-ce que je retiens de ce compagnonnage avec Jésus ; qu'est-il pour vous ? C'est intéressant de noter que l'on passe d'une foi reçue à une foi proclamée et assumée. Au début Jésus est mis en relation avec Jean Baptiste, Elie, d'autres prophètes... L'aventure de notre foi commence par cet héritage reçu, transmis par ma famille, par l'Église, par les événements de la vie. Puis vient le temps d'un passage, d'une sorte de digestion où nous allons mettre des mots sur Jésus, sur notre foi : témoigner de cette rencontre avec le Christ. Notre foi n'est pas faite de formules même si elles sont nécessaires pour nous rassembler dans une même foi (Credo) mais elle est l'expérience d'une rencontre, d'une vie. Et si chacun de nous devait répondre aujourd'hui à cette question : « Pour vous, qui suis-je ? » nous aurions la chance d'avoir de beaux témoignages, divers...

Ce début de l'Évangile nous invite donc à approfondir notre foi, à rejoindre Jésus dans sa prière pour répondre à cette question.

La prière est le lieu où Jésus se reçoit totalement de son Père et se donne à Lui. Elle est le lieu où nous apprenons Jésus, où nous entrons dans son intimité.

Au moment où Pierre a répondu, Jésus invite alors ses disciples à aller plus loin et annonce sa Passion. « *Il faut* », c'est nécessaire. C'est un verbe qui traduit ici l'obéissance de Jésus au dessein de son Père. Dans ce « il faut » nous est annoncé le projet d'amour de Dieu pour l'homme, le Salut offert.

Nous ne pouvons comprendre Jésus et prononcer son nom qu'en acceptant ce chemin d'humilité, d'abaissement, de honte, de cruauté : la passion, Jésus, « *Dieu sauve* », c'est Jésus si proche de nous au point d'être rejeté et mis à mort, c'est Jésus uni aux souffrances des hommes, aux misères, aux cris et aux angoisses, aux peurs et aux drames...

Jésus nous annonce cela et nous donne rendez-vous à la Croix pour découvrir réellement sa mission et toute l'œuvre du Père. Et déjà, Jésus annonce à ses disciples sa Résurrection, mais ont-ils entendu ? Quelle figure du Christ ont-ils dans le cœur ? Rappelez-vous Pierre Mc8,31-33 réprimandant Jésus qui annonce sa Passion ! Attitude normale. Tout va bien. Le ministère de Jésus connaît du succès, les malades sont guéris, les foules sont nombreuses... Alors, qu'est-ce que cette histoire de croix !

Mais c'est le chemin du Christ et du disciple. Jésus vient pour enraciner au cœur de l'homme une loi nouvelle, celle de l'amour et du pardon. Et cela se réalise sur la Croix où au cœur du mal, de la

haine, du péché, de la mort, Jésus s'oppose en inscrivant cette loi nouvelle : celle de l'amour et du pardon.

Femme adultère Jn 8,1-11 Luc 21, 38 lorsque Jésus est au Temple à Jérusalem.

Regardons de plus près : lire Jn 8, 1-11

v. 1-2 Jésus enseigne. Il est le Maître de la loi, une Parole qui fait autorité.

v. 3-5 Le procès. Les scribes et les pharisiens interprètes officiels de la loi s'appuient sur la loi pour condamner cette femme Lv20,10 / Dt 22,23-24.

Pourquoi amène-t-on cette femme à Jésus ? Si le Sanhédrin décrète la condamnation à mort, on n'a pas besoin de son avis ! Mais, après l'année 30, les romains ont enlevé le pouvoir de juger, de condamner à mort quelqu'un, il faut passer par eux (procès de Jésus).

D'où parfois des lynchages spontanés et ici on veut avoir l'adhésion de Jésus. Le piège est redoutable : dire oui à la mort de cette femme veut contredire son enseignement et se mettre en opposition avec le pouvoir romain qui seul peut condamner à mort ; dire non, c'est contredire la loi.

v. 6-10 La réponse. Jésus en silence. Ce silence donne plus de poids à sa réponse !

Silence de Dieu au moment de la crucifixion « *Mon Dieu ! Mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Ce n'est pas un silence qui laisse faire, qui ne peut rien faire, mais un silence qui dit une Présence. Devant la haine, le péché, le silence, Dieu révèle un Amour miséricordieux.

Et pour comprendre cela, je crois que le geste de Jésus est un indice précieux. Jésus écrit sur le sol : Dieu s'est abaissé pour nous rejoindre sur cette terre marquée par le mal et le péché. Il est là, Il s'est fait Terreux, homme au milieu de nous et il écrit avec son doigt. Ex.32, 15 ;

Dt 5,22, Sur le sol, Dieu écrit une Loi nouvelle : celle de l'Amour et du Pardon !

Le silence de la scène dit l'abaissement de Dieu au cœur de notre humanité (*vie cachée et silencieuse de Jésus : Nazareth*)

Les traits sur le sol peuvent évoquer cette loi nouvelle !

Tous partent, restent Jésus et cette femme ! St Augustin écrit : « *Deux sont restés, la malheureuse et la miséricorde.* » Cette scène doit nous aider à avancer dans notre chemin de disciple. Nous pouvons être ceux qui accusent au nom de nos convictions, nos lois, nos bonnes intentions et le tentateur sait nous manipuler...

Nous pouvons être comme cette femme, quelqu'un qui est tombé dans la tentation et entendre la parole de Jésus nous dire : « *Va, et désormais ne pêche plus !* » Miséricorde, douceur, encouragement... avec le Christ cet avenir s'ouvre pour nous... Il est le véritable MAÎTRE d'une loi nouvelle : la miséricorde... Eph 6, 10-18

Le Curé d'Ars : « *Son plus grand plaisir est de nous pardonner* », « *Ce n'est pas le pécheur qui revient à Dieu pour lui demander pardon, mais c'est Dieu lui-même qui court après le pécheur et qui le fait revenir à Lui.* », « *Nos fautes sont des grains de sable à côté de la grande montagne de miséricorde de Dieu.* », « *La miséricorde de Dieu est comme un torrent débordé ; elle entraîne les cœurs sur son passage.* »

Comment suivre Jésus ? Luc 9, 23-25

. Renoncer à soi, prendre sa croix chaque jour, perdre sa vie pour le Christ pour la sauver. A rapprocher de Luc 9, 59-62.

Il dit à un autre : « *Suis-moi* ». Celui-ci répondit : « *Permits-moi d'aller tout d'abord enterrer mon Père.* » Mais Jésus lui dit : « *Laisse les morts enterrer leurs morts, mais toi, va annoncer le Règne de Dieu.* »

Un autre encore lui dit : « *Je vais te suivre, Seigneur, mais d'abord permets-moi de faire mes adieux à ceux de ma maison.* » Jésus lui dit : « *Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière n'est pas fait pour le Royaume de Dieu.* »

Et dans Luc 14,25-33 : renoncer...prendre sa croix...Que nous dit Jésus à travers ces paroles ? Qu'attend-il du disciple ?

Je crois d'abord qu'il s'agit de mettre en priorité dans nos vies le primat de Dieu et de son Amour. Tout s'ordonne autour de cela. Qu'est-ce qui est premier ? Ce que Jésus demande, c'est ce qu'il vit : faire la volonté de son Père et on mesure cela à l'heure de son agonie à Gethsémani. Les renoncements sont divers : le 1^{er} pour nous, c'est notre choix de Vie !

Renoncer à fonder une famille, renoncer à un travail et une ascension professionnelle, renoncer à un salaire conséquent, renoncer à une maison, à des biens matériels...

Il ne peut y avoir de renoncements sans offrande. Je ne renonce pas parce qu'il faut renoncer, mais je renonce pour offrir ma vie, ma personne au Seigneur. Tout prend sens dans l'offrande. C'est ce que fait Jésus ! Personne ne lui prend sa vie, c'est lui qui la donne : la Cène, « *Ceci est mon corps livré pour vous.* »

Renoncer, c'est aussi comme le dit Jésus : renoncer à soi ! Renoncer à conduire sa vie tout seul, mais le laisser faire...renoncer à son orgueil !

Et cela ne va pas de soi justement. Ce sera la conversion et le combat de toute notre vie. Nous souhaitons que tout se passe comme nous le voulons, comme nous le décidons... bien maîtriser les événements de nos vies ... notre avenir... Parler de renoncement ici, c'est parler je crois de pauvreté, de cette pauvreté qui est l'acceptation de se mettre à l'écoute du Christ, de sa Parole (*et cette Parole peut passer par la maîtresse des novices, la supérieure, mon évêque*). On est dans l'obéissance et la confiance. Je crois, comme je le disais, que cela ne va pas de soi et que c'est un combat à mener.

Jean XXIII parlait ainsi de son amour propre : « *Combien de fois j'ai assisté à l'enterrement de mon amour propre et combien de fois j'ai assisté à sa résurrection.* »

Il y a toujours en nous des désirs de faire marche arrière, d'aller voir ailleurs, de fuir, d'idéaliser, de penser que c'est ça le mieux pour nous...

Si, renoncer, c'est accepter d'être pauvre et de dépendre de la Parole du Christ, c'est donc entrer dans les sentiments du Christ et c'est aussi accepter une autre fécondité dans notre vie qui ne nous appartient pas. Cette fécondité, c'est de voir le Royaume de Dieu grandir.

Montée de Jésus à Jérusalem pour vivre sa mission Luc 9, 51

Nous montons avec Lui. Guérison d'un aveugle : 18, 35-43 / 8, 34 : Intelligence du disciple. Jésus ouvre les yeux de l'aveugle, du disciple qui le suit sur ce chemin. Le suivre, rendre gloire à Dieu.

Zachée : 19, 1-10 Le salut est arrivé dans cette maison.

Parabole du prince qui va se faire investir : 19,11-28 Les gens écoutent. Chacun reçoit sa mine. (*10 mines= 3 mois de salaire agricole*). Le même don : le salut est le même pour tous ! Qu'est-ce que j'en fais ?

Pas d'autres parallèles dans les synoptiques, ceci est propre à Luc.

Zachée : 19, 1-10

On entre à Jéricho. Première ville donnée par Dieu au peuple d'Israël quand il entre en Terre promise. *Cf. Josué 6, 1-21*

Expérience du Don de Dieu ! Zachée, « *pur, juste* » qui est-il ?

. Chef des collecteurs d'impôts : récolte d'argent pour les Romains, un collaborateur

. Infréquentable : impur Luc 5,29-32

. Riche, voleur Luc 19, 8

. Petite taille. Comment on regardait Zachée ? Toujours de haut et avec dédain, méprisé, mauvais regard...fragile...

Jésus : pour la première fois quelqu'un lève les yeux sur lui ! Il est regardé autrement, avec miséricorde, estime, amour...Dieu porte un autre regard sur Zachée, sur moi...

« *Descends vite, il me faut aujourd'hui demeurer chez toi !* »

Il faut ! C'est la Volonté de Dieu de sauver : Jn 3, 16-17

. Quitter la curiosité pour rencontrer le Christ

. Jésus vient demeurer chez nous comme en Marie et cette rencontre peut nous changer, nous proposer un chemin de salut. Impossible par nos propres forces !

. Annonce du Salut : « *Je vais te remplacer sur l'arbre de la Croix* » D'où le Nom Zachée « *Pur* »

. Conséquence : la joie ! Il entre dans ce qu'il reçoit : « *Je fais don...* », dimension fraternelle, partage, il est un fils d'Abraham : pas de séparation, pécheur ou non ! Nous sommes tous les fils d'Abraham que le péché affecte.

La Samaritaine : Jn 4, 1-42

« *Or, il lui fallait traverser la Samarie* »

Pourquoi : il lui fallait ? Jésus peut passer par un autre chemin.

« *Il faut* ». On entre dans le projet, la Volonté de Dieu. Nous ne devons jamais oublier ce v. 34 du Ch 4 de Jn : « *Ma nourriture est de faire la Volonté de Celui qui m'a envoyé.* » Ce « *il faut* » parle de l'obéissance de Jésus que nous ne pouvons comprendre que comme une offrande d'amour, une réciprocité d'amour, une communion...

« *Mon Père jusqu'à présent est à l'œuvre et moi aussi je suis à l'œuvre* » Jn 5,17

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique ...pour que le monde soit sauvé »

Deux personnes : La Samaritaine et Jésus

La Samaritaine : qui est-elle ?

On ne connaît pas son nom !

Elle vient vers la 6^{ème} heure au puits, plein midi, plein soleil ! Elle sait qu'elle ne rencontrera personne.

Pécheresse : 5 maris, méprisée, rejetée ?

Une femme fière de son identité v.9

Une femme croyante...Elle adore au Mont Garizim

Une femme qui est insatisfaite de son amour. Elle n'a pas été comblée. 5 maris : frustration, manque... Une femme ouverte et disponible

Une femme vraie, entière, attentive, ouverte, avec une soif du vrai.

En face d'elle : Jésus

Un homme fatigué et qui a soif (*son humanité*)

Un homme libre qui s'adresse à la femme, entre en dialogue, lui un Juif !

Seigneur 11 et 15, Prophète 19, Messie, Christ 25

C'est MOI v.29 : pas divinité

Sauveur du monde v.42

Jésus nous invite à progresser dans l'Évangile.

Un signe : le puits, à la fois le lieu de la rencontre et des amoureux, Jacob et Rachel Gn 29, Moïse en Madian Ex 2,16. Il y a quelque chose qui est de l'ordre de l'amour.

L'eau vive du puits, c'est aussi le symbole de la loi : Siracide 24,30 ; Proverbes 13, 14-16, 22.

Jésus qui apporte une Loi Nouvelle en étant l'eau vive !

Evolution : Jean aime donner des détails et avancer par incompréhension, par rebondissement...

On part d'une soif humaine où chaque acteur est situé : Juifs, Samaritains

Jésus est en effraction, il n'a pas le droit d'aborder cette femme mais il est libre !

Jésus aborde cette femme avec respect, chasteté... Il la prend avec son histoire, comme elle est et lui fait faire un bout de chemin.

Cela est possible car cette femme est disponible, elle se laisse toucher, et s'éveille en elle une soif : « *Seigneur !* » v 11

« *Si tu savais le don de Dieu* » cœur : Jésus va la conduire loin car désormais c'est lui qui va abreuver cette femme et St Jean nous invite à entrer dans son récit, à prendre place, à devenir acteur.

Noter le v. 13

Jésus répond à la femme : « *Quiconque boit de cette eau...* » Cette eau, elle est pour nous aussi ! Le Christ apporte la Vie, Il est Source de Vie pour cette femme en désir, en attente, assoiffée d'être aimée.

Si le puits est ici symbole des amoureux, alors on peut dire que Jésus va « *féconder* » cette femme !

Il la remet à elle-même, vivante ; Jésus l'invite à faire la vérité en touchant ses blessures.

En l'interrogeant sur son mariage, il lui révèle délicatement son péché mais, tout de suite, il se présente comme « *cette source jaillissante en Vie éternelle.* »

Eau vive : côté ouvert du Christ sur la Croix ! C'est là que l'eau vive coule en abondance, l'eau signe d'Amour infini et de l'Esprit de réconciliation .Il y a trois réconciliations dans ce texte :

- . L'homme et la femme
- . La samaritaine et le juif
- . Dieu et l'homme

La femme disponible à Jésus est réconciliée. Elle a trouvé son Maître et la Loi Nouvelle qu'il offre. Elle accueille Jésus comme prophète, Messie. Elle est assez disponible pour accueillir la Vie que lui donne Jésus. Elle n'a plus besoin de sa cruche v 28 et elle revient missionnaire v 27-30. Elle ne peut garder pour elle. Mc 5, 1-20 Geraséniens et porcs.

Quels sont mes puits, mes sources pour devenir vivant et croyant ?

Il peut y avoir toutes sortes de sources qui me font croire que je suis vivant... 5 maris : ma quête, mes faux pas...

Accepter de s'ouvrir, d'être dérangé, d'aller toujours plus loin...J'ai besoin de nourriture pour ma foi.

Nourriture :

- . La Parole, l'Eucharistie, la Volonté du Père

La femme accepte le Christ dans sa vie.

Jean aime nous présenter de belles figures féminines : Marie, La Samaritaine, Marthe et Marie, Marie de Magdala.

Le Lavement des pieds : Jean 13, 1-30

Dans l'Evangile de Jean, ce chapitre 13 marque un tournant. On dit ici que l'on quitte le livre des signes pour entrer dans le livre de la Gloire.

Jusqu'à présent, Jean nous a montré Jésus au cœur du monde et nous pouvions dire que nous changeons de monde. Nous quittons les rumeurs, les combats, le signe de Jésus, la foi et la non-foi, les oppositions et les échecs de Jésus pour entrer dans l'intériorité, dans l'intimité. Nous allons accompagner Jésus jusqu'à la Croix. Ce n'est plus le vocabulaire de la foi qui prime, mais c'est celui de l'Amour Jn 13, 1

- . Jésus est l'acteur central. Il est le maître du temps et des lieux. Il entre pleinement et librement dans sa Passion. On est arrivé à l'HEURE de Jésus, cette heure qui prend tout son sens dans ces mots : Jn 13,1 ; Jn 13, 19 « *Je SUIS* » (*Il domine tout*)

- . L'introduction est solennelle. Il y a quelque chose de grand qui va se passer, un combat entre Dieu et Satan qui manipule Judas... La scène est dominée par l'Amour, (*Amour oblatif*)

- . Que voit-on entre la solennité annoncée et le geste du lavement des pieds ? C'est un geste que nous allons suivre pas à pas v 4et5. On est comme au ralenti, pas besoin d'imaginer le geste : tout est décrit. Tout se fait en silence.

« *Au cours d'un repas...* » Un geste qui surprend. C'est différent avec l'Eucharistie des Synoptiques.

. Jésus dépose son vêtement, mot clé : lire Jn 10,18. *Dépose*, comme Jésus dépose sa divinité pour se revêtir de notre humanité. Liberté de Jésus qui donne sa vie. Ce geste est prophétique et annonce sa mort, le don, le corps livré...

Refuser le geste de Jésus, c'est refuser son abaissement et son passage par la mort. C'est ce qui se passe pour Pierre : il ne comprend pas et refuse que Jésus passe par là...v 8

. Arrêtons-nous un instant ici. En lavant les pieds de ses disciples nous sommes présents dans le geste de Jésus, nous avons part avec Lui : Jn 13,3 « *sachant que le Père a tout remis entre ses mains...* » Jn 10,27-30

Laver les pieds : hospitalité Gn 18,4 ; Ex30,10, Purification avant d'entrer dans le Temple. Le véritable Temple c'est Jésus. Dans Jn 15, 3 : la Parole de Dieu purifie. Jésus est le Verbe et lave les pieds...Celui qui accepte cette parole porte du fruit...Il est pur.

Nous sommes donnés par le Père entre les mains de Jésus qui nous donne la vie éternelle. Et personne ne peut nous enlever de sa main. Lire Jn 6,37

Pour bien comprendre cela, je vous propose de quitter Jean pour lire l'Évangile de Luc et évoquer cette scène où Jésus dialogue avec le larron.

Jésus et le Larron Luc 23,33-34, 39-43

Jésus est sur la Croix accompagné de deux larrons inconnus. Sa première parole : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.* » C'est la prière que Jésus adresse à Dieu son Père. Le silence de Dieu ne supprime pas sa présence, sa proximité à son Fils.

« *Père* » : les larrons sont témoins de la prière de Jésus, de son amour pour Dieu son Père « *Abba* » papa chéri.

Que provoque ce nom à l'oreille du larron ? Se découvre là un Dieu qu'il ne connaissait pas, un amour indicible qui unit le Père et le Fils... Ainsi le larron est bouleversé et reproche à son compagnon son attitude : « *Ne crains-tu pas Dieu ?* » C'est la foi, l'amour naissant...

Notre larron entend aussi ces mots : « *Pardonne-leur !* »

Jésus ne demande rien pour lui mais pour ceux qui l'entourent. Son amour pour son Père s'ouvre aux autres, il est amour pour les autres. Jésus prie pour lui, le larron !

Cette demande de Jésus, sa prière, est magnifique. Il prie pour cette foule qui crie, qui l'injurie, qui est remplie de haine à son égard...Il ne prêche pas sur l'amour, il le vit dans son intercession, dans ce pardon qu'il demande à son Père et qu'il offre en même temps.

Dans cette heure de haine, de ténèbres, de violence, d'injustice, voici que notre larron accueille ce pardon, cet amour et se convertit. La conversion de ce larron, c'est le cadeau que le Père offre à son Fils en signe d'exaucement de sa prière. Le Père donne à son Fils un frère pour mourir avec lui, il est le réconfort donné au Fils comme le Christ est le réconfort donné au larron.

« *Nul ne peut venir à moi si le Père ne l'attire vers moi.* » dit Jésus. Jn 6, 44

Le bon larron qui vient vers le Christ, c'est l'œuvre du Père.

Revenons à notre récit du Lavement des pieds, qui finalement, se passe de commentaire mais nous appelle à une longue contemplation.

. Jésus vient du Père, apporte parmi nous l'amour du Père et retourne au Père.

C'est le pouvoir que le Père lui a donné. Cet Amour donné « *jusqu'au bout* ».

. Le geste du lavement des pieds, Jésus à genoux devant l'homme !

« *Ce geste manifeste que Jésus, Fils de Dieu et à qui le Père a tout remis entre les mains, assume parmi nous la condition d'esclave, se mettant à la disposition totale de l'homme. Il y a dans ce geste symbolique tout le sens de son incarnation, de sa vie, de sa passion, de sa mort et de sa résurrection.*

Jésus se remet totalement à notre disposition comme notre nourriture pour être Dieu parmi nous, avec et pour nous. » Cardinal Martini

Jésus révèle Dieu comme étant au service de l'homme ! D'où la révélation de ce qu'est l'homme : une totale disponibilité aux autres. La grandeur de l'homme est d'être disponible, donné comme le Christ ! « *Je vous ai donné l'exemple* ». Jn 13, 12-17

Il ne s'agit pas ici d'imiter mais de découvrir que, créé à l'image de Dieu, nous devenons nous-mêmes, dans cette disponibilité de service des autres...dans tous les détails du quotidien Mt 25

Dans cet Evangile, 3 visages : Judas, Pierre et le disciple que Jésus aimait qui est mentionné pour la 1^{ère} fois.

. *Judas* : Il est présent au début v 2, au milieu v10 et à la fin du récit 18 à v 30.

La figure du pardon se ferme. La révélation de l'homme et du sens de la vie...ombre...nuit ! v 30. La trahison de Judas reste un mystère !

. *Pierre*. Il fait opposition. Pourquoi ? Entre nuit et jour, il suit, trahit et s'en repent. Ce geste du lavement des pieds est un acte d'humiliation et Pierre ne peut l'accepter. Il se fâche. C'est la résistance de l'Apôtre à accepter le chemin de Jésus, la Croix !

Il y a peut-être aussi dans ce refus une résistance à accepter le don de Jésus, l'amour divin. On préfère se sauver soi même que d'être sauvé par quelqu'un. L'homme doit alors se convertir, pour accepter, se laisser faire...C'est l'amour de Dieu qui nous fait être !

. Le disciple que Jésus aimait...Il est à côté, il est dans une fidélité totale à Jésus. Il est médiateur. Relation d'amour et d'intimité avec le Christ.

Jean va jusqu'au bout et accompagne Jésus.

Croire au Christ, le suivre, marcher derrière lui, adhérer à ce qu'il est ne va pas de soi. Ce n'est pas évident... Pierre et Judas nous le disent.

Proposition : lire Jean 13-14-15-16-17 : lecture continue pour entrer dans cette intimité du Christ et de ses disciples.

Prier avec Jean 17.